

Traces Mosanes

"Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?"

Dans ce numéro : Le petit mot d'intro

| Compte n° 068-8960400-52 | |
|---|---|
| Le petit mot d'intro | 1 |
| Dinant et le viaduc Charlemagne | 1 |
| Dinant et le viaduc Charlemagne (suite) | 2 |
| Réponse à la photo mystère | 2 |
| Dinant et le viaduc Charlemagne (fin) | 3 |
| Chasse photo passionnante | 4 |

Je crois comprendre, au reçu de vos mail que la fonction « Photo mystère » allume votre intérêt pour la recherche de notre histoire commune.

Je vais tenter d'en placer au moins une dans chaque feuille mensuelle.

Une petite précision qui m'aidera au maximum, c'est quand vous avez un ami qui désire s'abonner à cette feuille mensuelle, c'est de lui demander qu'il m'adresse un mail reprenant son adresse complète, les banques ne communiquant plus ces données sur leurs extraits de compte ! Pour envoyer la carte de membre, je suis très peu avancé de ne recevoir que le nom et le prénom du candidat membre seulement !

Je compte sur vous !!! Et vous rappelle l'adresse mail à laquelle vous pouvez me joindre : ppdinantais@hotmail.com - Merci

DINANT ET LE VIADUC CHARLEMAGNE

Construit de 1979 à 1981 sous l'égide du Ministère wallon de l'Équipement et des Transports par un groupe réunissant les ATELIERS DE CONSTRUCTION DE JAMBES-NAMUR (SA), Maurice DELENS (AB) et SBBM.

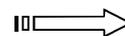
Pont routier, d'une longueur de 642m, il surplombe la Meuse à 70m.. Tel un cheval Bayard des temps modernes, il s'élanche d'une rive à l'autre du fleuve, enjambant l'Île d'Amour, l'Île de Moniat et les Carrières du Penant appelées aussi Carrières de Froidevau, complétant ainsi la Nationale 97, dite Route Charlemagne, qui relie Havelange à Philippeville et rejoint Hirson, Soissons, Laon. Une route qui anciennement venait d'Aix-la-Chapelle la capitale impériale.



Viaduc Charlemagne , Rocher Bayard...

L'histoire des Quatre Fils Aymon et de leur cheval Bayard se retrouvent et dans des traditions savantes transmises par des manuscrits médiévaux et dans des traditions populaires orales, suscitant depuis la fin du 19^{ème} siècle un véritable engouement et un nombre impressionnant de recherches scientifiques (historiques, archéologiques, philologiques, folkloriques), d'hypothèses et de thèses quant à l'origine des textes conservés...

Étrange rendez-vous que celui de la réalité contemporaine et du passé légendaire des Ardennes : contrairement aux textes et à la légende : dans le paysage actuel dinantais, Charlemagne a rejoint, a rattrapé Bayard le fougueux et invincible destrier, Bayard qui s'était arrêté au bord du fleuve avant de le franchir. Des traditions orales perpétuées de générations en générations raconte cette histoire fabuleuse de quatre chevaliers qui, avec l'aide du magicien Maugis, leur cousin, parviennent inlassablement à échapper à la vindicte de Charlemagne. Nombreux sont les lieux dans les Ardennes, hantés par les Fils Aymon et leur cheval Bayard. Ils auraient franchi la Meuse en de nombreux endroits : à Liège au Pont des Arches, à Namur où le groupe est immortalisé par la sculpture haute en couleurs (1953) d'Olivier Strebelle, -une sculpture en bronze incrusté de céramiques, longue de 13 mètres -,... à Poilvache, et bien sûr à Dinant, dans les Fonds de Leffe et au bord du fleuve en amont, où d'un coup de sabot en prenant son élan Bayard fendit la falaise. Nombreux sont les toponymes qui se réfèrent à cette légende ; nombreux sont les « Pas Bayard », les « Saut Bayard »...





La construction de ce viaduc souleva nombre de protestations :

Et le brouillard ? la situation que l'on connaissait au Viaduc de Beez et toutes les difficultés et dangers que soulevaient les brouillards fréquents niant toute visibilité aux conducteurs, on allait les connaître aussi en haute Meuse...et ce pont allait-il réellement désengorger la circulation à Dinant ?

Ce viaduc haut perché allait être un véritable pavé dans la mare et détruire la beauté et l'harmonie du site où l'on envisageait de le construire...

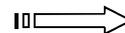
Ce n'était pas la première fois que des protestations des défenseurs de l'environnement se faisaient entendre à l'occasion de la construction d' « ouvrages d'art », ponts de chemin de fer, écluses, routes menaçant la bio-diversité.

Ci-après un témoignage du 19^e siècle écrit quand il fut question de la construction de l'écluse d'Anseremme.

La beauté de la vallée mosane saccagée par la construction d'une écluse à Anseremme.

C'est ce qu'évoque une page de Jean d'Ardenne dans son livre « Notes d'un vagabond » (1887)

Les ponts et chaussées vont s'emparer bientôt de notre Anseremme. Il paraît que le batelage est dans le marasme ; - on éprouve le besoin de relever cette institution antique, dont les chemins de fer n'ont pu avoir raison, et l'on canalise la Meuse au moyen d'une série d'écluses destinées à maintenir l'eau, en toute saison, à un niveau convenable. Vous ne savez peut-être pas, Madame, ce qu'est une écluse de Meuse, et vous vous figurez une de ces choses aimables qui agrémentent les paysages hollandais.



En réponse à la question posée de la date et du lieu de cette photo, j'ai reçu deux réponses que je vous transmet en intégralité:

La première, de Jacques Poncelet : *Frère Jacques, la photo prise sur la "Grand Place" près de l'église, concerne une commémoration de 14/18(=23.08.1926)La ville de Dinant est déjà en grande partie reconstruite, à voir les immeubles situés en arrière plan. Cordial bonjour, JP.*

La seconde qui a suivi de peu la réponse de Jacques P, nous vient d'Emmanuel Philippe :

Bonsoir Monsieur Leclere, Cette photo est certainement prise depuis la place Reine Astrid en tournant le dos à la collégiale. Les façades correspondent parfaitement (Ouvertures et formes des fenêtres sur la photo Google Map de nos jours). Pour ce qui est de l'occasion c'est très probablement les célébrations de l'inauguration du monument aux morts pour les victimes du 23 août 1914 à l'hôtel de ville. On remarque en effet les mêmes cierges et l'autel installés sur la place Astrid ! Des cartes postales de cet événement existent j'en ai ajouté 2 reste à préciser la date. Cela pourrait être pendant l'office en plein air célébré par Monseigneur Julien évêques d'Arras. Je n'ai pas la date précise de cette inauguration. Je n'ai pas non plus la certitude que les 2 cartes postales on été photographiées pour le même événement à la même époque. Pour autant que je ne fasse pas d'erreur nous verront bien l'avis des autres lecteurs de Traces Mosanes.

Copie de ces cartes furent envoyées à notre spécialiste dinantais qui nous donna une date : 23/08/1927. Sur ces cartes figuraient le Prince Léopold, futur Roi Léopold III., le Maréchal Pétain et le Bourgmestre Sasserath.

Rejetez cette image au plus vite ; vous êtes à cent lieues de la réalité. L'écluse de Meuse est un travail très beau, paraît-il, au point de vue des arts (et manufactures), mais absolument déplorable à notre point de vue. Les îles vertes bordées de saules, les rives charmantes, inégales, à pentes gazonnées, les grèves, les bords marécageux pleins de nénuphars, de joncs et de roseaux, - il supprime tout cela pour mettre à la place une sorte de canal courant entre deux murs de pierre, très froids, horriblement nus et d'une régularité désespérante.

C'est ce qui nous attend ici ; le merveilleux site de l'embouchure de la Lesse n'a pas trouvé grâce devant la puissance brutale qui s'appelle les travaux publics. Les considérations de beautés naturelles sauvegardées n'entrent pas dans l'âme des ingénieurs : on coupera les noyers, les peupliers du pont St-Jean, on démolira un joli groupe de maisons ; les saulaies seront rasées, les rives de l'îlot revêtues de perrés de pierre ; le vieux barrage de la Meuse sera détruit et la large nappe que fait la Lesse, vers le Rocher Bayard, à demi comblée. En somme, on nous supprime notre coin bien-aimé. Seules, les montagnes resteront, mais le gracieux tableau qu'elles encadrent sera effacé. Nous en chercherons les



lignes familières dans le souvenir, comme on cherche la trace des bonheurs disparus...

Dans ce livre Léon Dommartin (Spa 1839- Ixelles 1919), qui a pris comme nom de plume « Jean d'Ardenne », a longuement évoqué les joies simples et les plaisirs de cette « bande de copains », écrivains, poètes, peintres, photographes qui ont trouvé refuge, havre de gaieté et de rires dans l'auberge du Père Boussaingault, en bordure d'un petit chemin qui descend droit vers la Lesse, en face d'une île « Anseremme-plage » bordée de saules et d'aulnes, leur plage d'où ils s'évadent chaque matin à bord de leurs barques.

Une photo d'Armand Dandoy (septembre 1872) a immortalisé cette « colonie d'Anseremme » posant au bord du fleuve à côté de « Pigeon vole » leur « petit bateau qui va si bien sur l'eau »

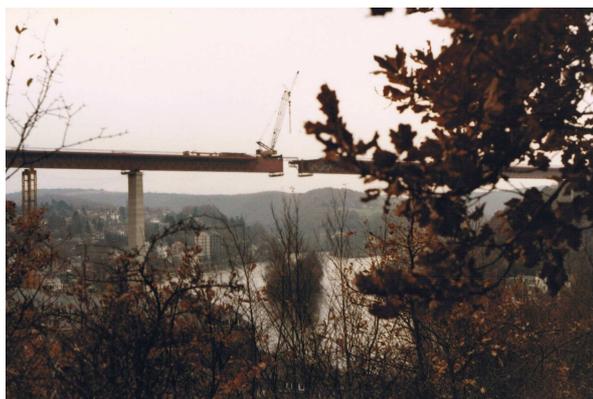
Et pour terminer,

quelques petites anecdotes contemporaines:

Coup de tonnerre, grand émoi provoqué par cette révélation : ce pont qui se devait d'être la vitrine de la cité mosane, coûtait trop cher, il était trop peu fréquenté, il allait être démonté...nouveau travail inutile comme d'autres en Belgique ? l'article paru dans Vers l'Avenir datait du 01/04/2009.

Le 22 février 2010, le viaduc se trouvait au centre du tournage du film de Dany Boon et de Benoît Poelvoorde : course poursuite entre douaniers et fraudeurs sur la route Charlemagne entre Onhaye et l'autre rive.

Le 3 juillet 2010, deux Compagnies du 2^e Codo de Flawinne y effectuaient un saut pendulaire.



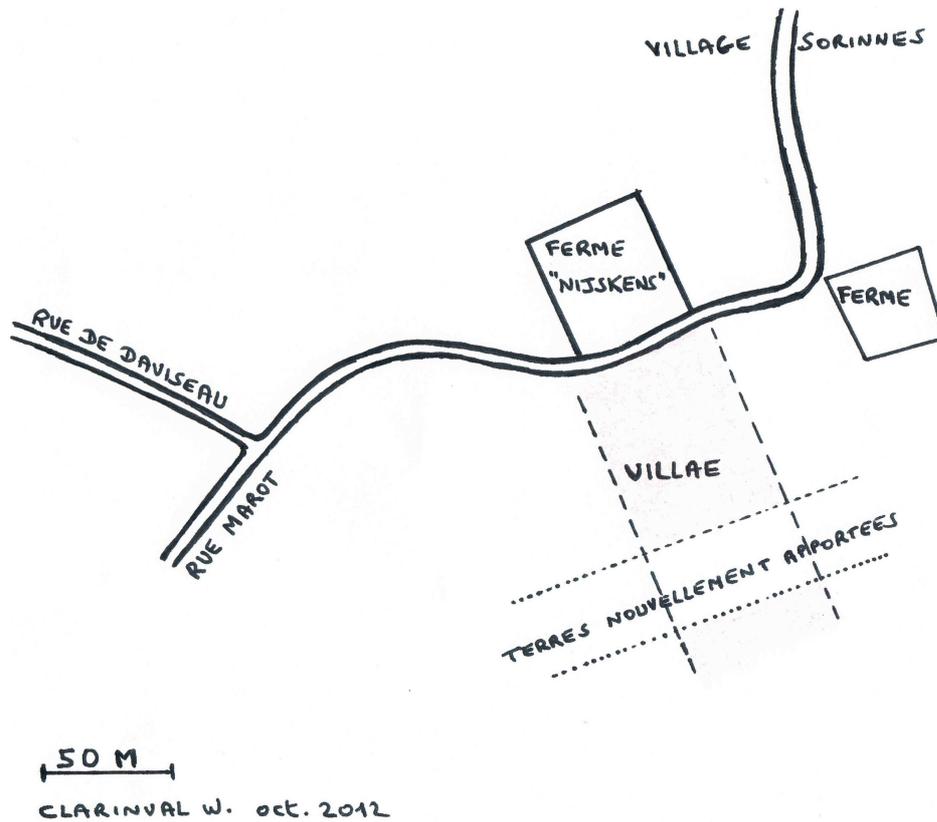
Micheline



Construction du viaduc



Une Villa Gallo-romaine à Sorinnes



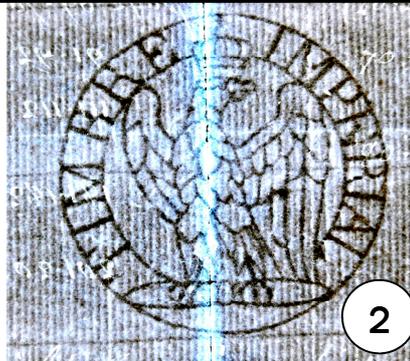
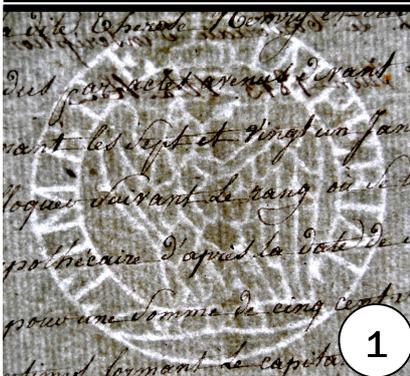
La villae gallo-romaine située à Sorinnes en prolongement de la ferme « Nijskens » fait l'objet de toutes nos attentions depuis quelques années. Quantité de fragments de tuiles romaines jonchent les labourés.

Quelle ne fut pas notre surprise de constater en ce mois d'octobre 2012 que transversalement au site, d'importantes terres noirâtres y avaient été apportées. Elles se situent dans la partie sud de l'emplacement de la villae, sur la crête de rupture vers la forte pente inférieure.

Elles recèlent une forte concentration de cailloutis de granit bleu, de petits morceaux de céramique type pot-de-fleurs, ainsi que des débris de pavements muraux modernes avec gaufrage de la surface à encoller.

La présente a pour but d'informer les futurs chercheurs de cette perturbation des terres de surface, en cas de sondage ou de fouilles de la villae.

Willy



Une chasse photographique passionnante : la recherche d'anciens « timbres » estampés sur les papiers officiels(3), ainsi que de découvrir le papier filigrané(1) et d'en retirer une photo (pas toujours très visible) ! Un conseil dans ce cas : le lire en négatif dans votre logiciel photo (2).

Abonnement à la feuille mensuelle « Traces Mosanes » : **15,00 €**- Envoyez vos noms, prénoms et adresse complète, ainsi que votre adresse e-mail à l'adresse suivante : ppdinantais@gmail.com.
Versement des 15,00 € sur le compte n° BE64 0688 9604 0052